Revue des journaux photographiques

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 10

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Société des Amateurs-photographes. Annuaire-Formulaire illustré, 1891-1892, prix : 1 fr.

Cette petite brochure indique les origines de la Société des Amateurs photographes, ses statuts et règlements et donne quelques articles détachés, la liste des laboratoires d'Europe ouverts aux amateurs, enfin un formulaire photographique.

Revue des journaux photographiques.

Photographic Times.

(Février 1892.)

Lent ou rapide développement.

Les controverses entre les partisans du développement extra-rapide pour les plaques sous exposées, et ceux du développement lent sont encore à l'ordre du jour. Pour nous, l'expérience d'une longue pratique nous a conduit à développer l'image, que le temps d'exposition ait été court ou volontairement lent, avec un développement faible de pyrogallique, contenant une faible proportion d'alcali, jusqu'à ce que tous les détails soient visibles et alors nous usons d'un développement plus fort pour obtenir plus d'intensité, et conséquemment les contrastes nécessaires, évitant autant que possible d'avoir recours à l'intensification.

Outre la production de parfaits négatifs et diapositifs, le développement lent a aussi un avantage capital sur le développement rapide : l'argent laissé est plus fin à cause de la lenteur avec laquelle les sels haloïdes sont réduits. Pour cette raison, il est évident que les microphotographies et les diapositives destinées à la lanterne doivent être obtenues par un lent développement, afin que la projection soit exempte de toute granulation.

Après une série d'expériences, M. Meydebendauer s'est convaincu que dans tous les cas de sous-exposition plus de détails

ont été obtenus par ce procédé, et, ce qui n'est pas de dernière importance, que les clichés ont été exempts de voile, et l'argent aggloméré dans d'excessivement fines molécules.

M. Meydenbendauer a adopté une solution composée ainsi :

A.	Pyrogallol	7
	Sulfite de soude	50
	Eau distillée	250
B.	Carbonate de soude . . .	25
	Eau	250

Solution pour développer :

A	3
B	3
Eau	150

En opérant avec cette solution, le développement procède très lentement ; deux heures et plus, suivant le temps d'exposition, sont nécessaires pour amener l'image complète ; mais la perfection des résultats compense plus que le temps dépensé. Cependant il n'est pas nécessaire de surveiller le développement, ni de temps en temps agiter le bain ; il est même plus avantageux de le laisser sans le remuer durant toute l'opération ou jusqu'à ce que tous les détails soient bien venus. Bien entendu, nous conseillons l'usage d'un tel développement dilué, seulement dans le cas d'une très courte exposition ou quand les sujets présents surexagèrent les contrastes de lumières et d'ombres.

Dans d'autres cas, qui pour d'autres raisons sont laissés au jugement de l'opérateur, une solution moins diluée doit être employée pour accélérer le développement en vue d'obtenir un cliché brillant, mais il faut toujours suivre la règle de permettre aux détails d'arriver à être visibles.